

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[275 Comme le papillon autour de la chandelle](#)

## **[1579\_Oeu\_Pon] 275 Comme le papillon autour de la chandelle**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce CCLXXIII.

Incipit non modernisé Comme le papillon autour de la chandelle

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 275

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation K4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Auantureuse mer qui dans ce bois fragile  
 Mille dangers de mort me metz devant les yeux,  
 Beaucoup plus que le tien long & pernicieux  
 Je sen d'amour l'orage à nuire trop habile.  
 Souuent tes flots troublez sont d'un Acrole agile,  
 Mais il retire en fin ses vents impetueux,  
 Helas l'œil de madame est si malicieux  
 Qu'il ne veut faire trene à mon mal immobile.  
 Deuant tes beaux rochers tu te calmes souuent,  
 Mais madame aussi tost qu'elle me voit deuant  
 Sa face, elle s'enfuit & ne me veut entendre.  
 Dans tes ameres eaux tu as quelque douceur,  
 Madame met sans fin, l'amertume en mon cœur,  
 Et encor plus long temps me fait la mort attendre.

## CCLXXIIII.

Comme le papillon autour de la chandelle  
 Voltigeart çà & là en fin se vient brusler,  
 Ainsi mon pauvre cœur pour trop souuent voler  
 A l'œil de mon Idee en fin est ravi d'elle.  
 Quand elle la ravi dequoy le nourrit elle?  
 D'un desir trop ardent qui ne le peut saouler,  
 D'un souci beaucoup plus que reagal amer,  
 D'un espoir languoureux qu'à sans fin le martelle.  
 Mais si dans elle il vit qu'a il besoin d'auoir  
 Ce desir tant ardent ce soin & cet espoir?  
 N'a-il dequoy leans à j'en plaisir repaistre?  
 Non: car plus en se voit estre en captiuité  
 Tant plus on a desir de viure en liberré,  
 Il n'est pas seruitcur qui ne vueille estre maistre.

Ne